

5EME DIMANCHE DE CARÊME – 3EME SCRUTIN DE LEILA, ELENA ET AMELIE – LOUESMES – 03/04/22

Ez 37, 12-14 ; Rm 8, 8-11 ; Jn 11, 1-45

Aujourd'hui comme au cours des deux précédents dimanches, nous lisons les lectures de l'année A pour cheminer avec nos catéchumènes Amélie, Eléna et Léïla vers le jour de leur baptême. Pendant ces trois dimanches successifs Jésus se révèle progressivement aux catéchumènes et à nous tous. C'est une vraie catéchèse baptismale. A la femme de Samarie, Jésus s'est révélé comme le Messie de Dieu et celui qui pouvait donner l'eau-vive. Aux habitants de son village, il s'est manifesté comme le Sauveur du monde. A l'aveugle-né, Jésus a montré qu'il est la Lumière du monde. Il s'est présenté comme le Fils de l'homme pour que celui à qui il avait rendu la vue puisse croire en lui. Aujourd'hui, dans cette scène de la résurrection de Lazare, Jésus se manifeste comme celui qui est la Résurrection et la vie. Il se révèle Fils de Dieu auprès de ses disciples, de Marthe et de Marie, et des nombreux juifs venus les entourer de leur affection.

Le plan de Dieu réalisé par le Christ est de sauver les hommes de la mort par sa résurrection. Ainsi de l'ancien Testament au Nouveau Testament, le salut de l'homme par le don d'une nouvelle vie se déploie comme un fil d'or. Dans le livre du prophète Ezéchiel nous lisons ceci : *« Vous saurez que je suis le Seigneur quand j'ouvrirai vos tombeaux et vous en ferai sortir, ô mon peuple ! » Je mettrai en vous mon esprit et vous vivrez* ». Pour bien comprendre ce message de la première lecture, il faut se rappeler que le peuple d'Israël a été déporté de force à Babylone pendant 59 ans de 597 à 538. Cet exil est une mort pour eux, parce qu'étant loin de leur pays. Revenir sur leur terre est donc une résurrection. Le Seigneur leur promet de les faire revenir dans leur pays et c'est une résurrection pour eux. C'est ouvrir leurs tombeaux et les en faire sortir. Cela nous permet de nous rendre compte que ceux qui fuient leur pays à cause de la guerre, comme les Ukrainiens ou les africains ou d'autres peuples, vivent une sorte de mort. Ils ne souhaitent que retourner sur leurs terres.

Notre Dieu est le Dieu de la vie, il n'est pas le Dieu des morts mais des vivants. Certes, la mort est inévitable et donc apparemment triomphante et pourtant saint Paul, dans la deuxième lecture nous dit cette parole pleine d'espérance : *« Si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts donnera aussi la vie à vos corps mortels par son Esprit qui habite en vous* ». Oui, Jésus-Christ Sauveur est mort et ressuscité ; il est vainqueur du péché et de la mort. Il donne la vie. Ce passage de la lettre de Paul aux romains voudrait que nous comprenions que le don de l'Esprit change radicalement la condition des croyants. Ils n'échappent pas à la mort corporelle individuelle et personnelle, mais leur mort est un passage vers la résurrection, un passage à la vie. Pour le chrétien la mort n'est pas un scandale, mais une traversée vers la vie.

Dans l'évangile, avec Marthe et Marie, nous sommes invités à poser cet acte de foi en Jésus Christ mort et ressuscité pour nous. A Jésus qui lui dit que son frère ressuscitera, Marthe répond : *« Je sais que tu le ressusciteras au moment de la résurrection au dernier jour* ». Elle renvoie son espérance dans un lointain futur. Jésus la ramène à l'aujourd'hui : *« Moi, je suis la résurrection et la vie. »* La résurrection n'est pas seulement un événement général de la fin des temps, mais une réalité d'aujourd'hui et personnelle. Jésus nous donne la vie nouvelle pour vivre autrement en ce monde. La résurrection n'est pas seulement et d'abord un événement relégué à la fin des temps, la résurrection est un événement relationnel et, en fait, un événement actuel et personnel : *« celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra. »* La foi en la résurrection, c'est croire en Jésus mon Sauveur et mon libérateur ici et maintenant ! C'est croire que je suis en lui et Lui en moi : *« Celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra ; quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. Le crois-tu ? »*

Marthe fait sa profession de foi en disant : *Oui Seigneur je le crois : Tu es le Christ, le Fils de Dieu, tu es celui qui vient dans le monde* ». Répondrons-nous comme Marthe : « Oui, Seigneur, je crois ». Nous sommes déjà des ressuscités, puisque nous croyons en lui et que nous vivons de lui, nous nourrissant de son Corps et de son Sang dans l'Eucharistie ! Nous le deviendrons pleinement, nous serons pleinement ressuscités quand nous serons passés par la mort. Après s'être tourné vers son Père dans l'action de Grâce, Jésus « réveille » son ami Lazare en disant : « Lazare viens dehors ». Et le mort sortit les pieds et les mains liées par des bandelettes, le visage enveloppé par un suaire. Cette résurrection de Lazare est une annonce de notre propre résurrection. Notre évangile s'achève sur le fait que ceux qui étaient là autour de Marie crurent en Jésus. Notre monde, va-t-il enfin croire en Jésus qui donne la vie ?

Le carême est ce temps où le Christ nous invite à laisser les tombeaux de nos fausses sécurités, de nos culpabilités, de nos blessures, de nos repliements sur nous-mêmes. C'est le temps de laisser la Parole nous vivifier, nous ressusciter, nous recréer dans notre filiation divine. « *La vie éternelle, c'est de te connaître, toi, le seul Dieu, le vrai Dieu, et de connaître celui que tu as envoyé, Jésus Christ.* » (Jean 17). Seigneur donne-nous la foi pour que nous croyions que tu viens nous sauver. Amen